

**Jésus priait un jour quelque part. Lorsqu'il eut achevé,
un de ses disciples lui dit : « Seigneur, enseigne-nous à prier. » (Luc 11:1)**

Les disciples de Jésus aimeraient un enseignement construit, bien carré, sur la prière avec des heures où il faudrait prier, des lieux qui seraient plus efficaces, des récitations à dire, des techniques, des genres de prière (la louange, la repentance, l'intercession...). Comme cela nous pourrions « faire nos prières » et nous sentir quittes de nos devoirs religieux, et au passage (nous en rêvons) obtenir de Dieu ce que nous voulons.

Pour Jésus, la prière me semble plutôt être comme la respiration : personne ne nous a jamais appris à respirer. Jésus vit la prière comme cela : il va prier puis il revient. C'est naturel comme le va-et-vient de notre respiration auquel nous n'avons même pas à penser. Notre prière, comme notre souffle, s'adapte alors toute seule à notre état du moment : il y a un souffle quand nous dormons, un autre quand nous marchons, il s'accélère quand le chemin monte, il est différent selon que nous sommes dans les hauteurs ou dans la plaine. Telle est la prière de l'humain. Elle s'adapte à ce que nous sommes alors.

Il arrive cependant que notre seule inspiration spirituelle du moment soit mauvaise conseillère : quand notre foi est endormie ou éprouvée par un tourbillon, il arrive que nous ayons moins envie de prier alors qu'il serait au contraire essentiel de prier d'autant plus ardemment que nous n'en avons plus l'envie. Et inversement, quand notre foi se trouve par grâce d'être enthousiaste et vibrante, il est alors grand temps, comme Jésus, de cesser de prier pour aller vers le monde pour exprimer ce que nous sommes alors. Oui, mais si je ne sais pas prier, est-ce que je ne risquerai pas de « prier faux » ? C'est comme si un nouveau-né attendait de savoir respirer pour prendre son premier souffle, puis le second. C'est pourquoi, je pense, Jésus ne leur avait pas « appris à prier ». C'est en priant que nous apprenons à prier, ne nous lassons pas. Mais si l'on avait envie d'arriver à prier et que ça ne « venait » pas ? Vouloir prier, c'est déjà prier. Penser une seconde à Dieu, c'est déjà prier. Prier n'importe comment, c'est encore prier, et même alors, notre prière exauce l'espérance de Dieu de nous voir chercher à être en relation avec lui.